



Harold Pinter : 10 octobre 1930 -25 décembre 2008

Par [Lucio Manisco](#)

Région : [États-Unis](#)

Mondialisation.ca, 02 janvier 2009

Le site de Lucio Manisco 2 janvier 2009

Un grand dramaturge, mais aussi, sur les massacres des Palestiniens, sur les forfaits du grand empire d'Occident, sur les omissions et l'omertà des mass medias et sur le silence des intellectuels, un témoin de vérité, un défenseur farouche des droits de l'homme, un grand combattant de la liberté.

Huit mois avant sa mort, qui a coïncidé avec le dernier et le plus atroce des massacres, Harold Pinter avait écrit à propos du 60ème anniversaire d'Israël :

« Nous ne pouvons pas célébrer la naissance d'un état fondé sur le terrorisme, sur les massacres, sur l'expropriation des terres appartenant à un autre peuple. Nus ne pouvons pas célébrer la naissance d'un Etat encore et toujours engagé dans un nettoyage ethnique qui viole la loi internationale, qui inflige une monstrueuse punition collective au Moyen-Orient ».

Sa dénonciation des crimes des Etats-Unis d'Amérique, constante tout au long des années et constamment tue par les mass médias, il l'a élaborée ensuite avec une éloquence superbe dans son discours de réception du prix Nobel en 2005. Sur l'omerta d'omissions et de distorsions de la vérité par les opérateurs de l'information, qui se vérifie à nouveau ces jours ci par les comptes-rendus du massacre israélien des Palestiniens de Gaza, avec les armes les plus sophistiquées de l'arsenal étasunien, il s'était exprimé ainsi, en 1996 :

« Les crimes étasuniens dans le monde entier sont connus : complètement, systématiquement, sans moyens termes, mais personne n'en parle. Personne ne l'a jamais fait. Probablement parce que le prix serait celui de la survie d'un journal ou d'une chaîne de télévision. Il faut dire aussi que la nécessité absolue du contrôle économique est le déterminant fondamental de tout cela et que le témoin innocent qui élève la voix sera pris à coups de pied dans la bouche. Ce qui est très logique. Le marché doit triompher et triomphera ».

Grâce au vignettiste politique Enzo Apicella, j'ai rencontré Harold Pinter à Londres en 1989 : je travaillais à New York pour le Tg3 de la Rai (*journal télévisé de la 3ème chaîne d'Etat, NdT*) et je rentrais d'une énième visite au Nicaragua sandiniste dévasté par les attaques des mercenaires « Contras » financés et armés par les Etats-Unis. Et j'avais lu à ce sujet un de ses commentaires, fait deux ans plus tôt :

« Les Etats-Unis ont infligé des dommages énormes et pour longtemps à ce pays fier, petit, vulnérable et extrêmement courageux. Des milliers de Nicaraguayens, hommes, femmes, enfants ont été assassinés et mutilés par les Contras, comparés par Ronald Reagan aux Pères Fondateurs des Etats-Unis. On les a violés, écorchés vifs, décapités, châtrés.

Nous devons arrêter l'éléphant américain ».

L'éléphant n'a pas été arrêté. Un mois avant notre rencontre à l'Hôtel Savoy de Londres, le Président Nicaraguayen Daniel Ortega avait lancé des élections anticipées, fort des sondages qui le donnaient favori avec 64% des voix contre son adversaire soutenu par les Etats-Unis, Madame Viletta Barrios de Chamorro. A cette occasion comme en d'autres, il se montra prophétique : *« Le front sandiniste perdra les élections - nous dit-il. Les trente mille civils assassinés par les « Contras » et les millions de dollars investis dans ces élections par Washington retourneront les humeurs de l'opinion publique. Les fraudes électorales complèteront le travail. La tragédie du Nicaragua est une tragédie sans fin ».*

Je ne sais pas si, avant de mourir, il aura pu prendre acte de la vérification de sa dernière prévision. Les Etats-Unis ont annulé à Daniel Ortega, revenu au pouvoir avec des alliances équivoques, les rares aides économiques qu'ils avaient accordées. Et en décembre, à la suite du résultat des élections municipales à Managua - élections plus ou moins truquées qui ont vu la victoire des sandinistes- l'administration Bush, avec l'accord de l'Union Européenne, a suspendu même ses aides humanitaires au Nicaragua (médicaments, semences et jusqu'à l'assistance de la Croix Rouge étasunienne). Un événement aux conséquences dramatiques complètement ignoré par les mass médias occidentaux. Mais ce n'est pas seulement l'exécrable larcin de vérité perpétré par les mass médias sur les tragédies nicaraguayenne, palestinienne, kurde, irakienne, afghane et libanaise qui engendrait les protestations de Harold Pinter : il était aussi indigné par le silence des intellectuels étasuniens et européens sur les forfaits de l'empire d'occident dans les trente dernières années. Rares furent les exceptions dont nous parlâmes dans cette rencontre londonienne : principalement Graham Greene et Tennessee Williams. Des intellectuels italiens, il se borna à dire : *« Ils semblent uniquement intéressés par le succès de leur production littéraire aux Etats-Unis ».*

L'assourdissant silence de nos intellectuels sur les massacres sans précédents perpétrés ces jours-ci par l'Etat israélien à Gaza confirme que leur intérêt pour les droits d'auteur a balayé celui pour les droits de l'homme.

Lucio Manisco

lucio manisco@mclink.it

Traduction: Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est Le site de Lucio Manisco
Copyright © [Lucio Manisco](#), Le site de Lucio Manisco, 2009

Articles Par : [Lucio Manisco](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca